

François de Casabianca, poète des paysages

François de Casabianca fait œuvre de paix avec un pinceau. Ses paysages sont des territoires modelés par la main bienfaisante de l'homme dans le respect total de la nature. C'est ce qui fait de lui un peintre très actuel et à la fois d'un autre temps.

Il a cet art de mettre du flamboyant dans le paisible, de la douceur dans les flammes du soleil le plus ardent qui joue de toutes les lumières sur les terres de Méditerranée. D'un trait épuré il embrase ses toiles, d'un autre il crée le mouvement, la rivière qui serpente, le nuage qui suspend son vol pour souligner la colline, l'arbre qui déploie son ombre.

D'un autre encore, il enferme l'espace dans le silence et l'immobilité, comme un arrêt sur image pour nous donner à mieux voir.

Bientôt au Centre Culturel de L'Escorial (Madrid)

Chaque paysage est une histoire, celle qu'il nous raconte, celle que le regard dicte en cheminant au fil des saisons. «*François de Casabianca a fait de la Méditerranée son paysage intérieur* » affirmait le journaliste Jean-Pierre Girolami. On ne peut pas mieux traduire la relation du peintre à son sujet toujours renouvelé, sorte de respiration commune qui trouve son rythme dans l'onde chaude des couleurs.

«*Mes peintures se proposent comme des fenêtres sur la paix d'une nature où la trace de l'homme est perceptible, mais où elle participe pleinement à son harmonie* » explique François de Casabianca, qui exposera à Madrid au Centre Culturel de L'Escorial, à la rentrée, date à laquelle on pourra aussi découvrir son cinquième album.

D'ici là on pourra juger sur pièce à la Citadelle de Saint Florent où le peintre présente ses travaux jusqu'à la fin de ce mois d'août.

Hélène Romani